



CHÂTEAU LA COSTE

*Provence*

## ANSELM KIEFER

**Pavillon Renzo Piano**  
9 juin – 3 septembre 2023

**Promenade Art & Architecture**



Cet été, l'éminent artiste allemand Anselm Kiefer sera à l'honneur à Château La Coste, avec deux ensembles d'œuvres emblématiques, exposées à travers le domaine : quatre toiles monumentales, inspirées par la mythologie finlandaise et la tradition picturale européenne, investiront le Pavillon Renzo Piano, tandis que six sculptures de la célèbre série « Femmes de l'Antiquité » prendront place dans les côteaux du vignoble.

Peintre, plasticien, sculpteur, maniant la gravure et la photographie, Anselm Kiefer explore dans son œuvre les thèmes de l'histoire, de la mémoire, de l'identité, de l'alchimie et de la spiritualité. Les toiles présentées dans le Pavillon Renzo Piano témoignent de sa préoccupation pour la préservation du savoir : l'artiste y a apposé des mots en hommage à ceux qui lui ont permis de comprendre le monde. *Väinämöinen im Auhirschwald* (2015–16) renvoie ainsi au principal héros de la mythologie finlandaise Väinämöinen, un demi-dieu capable de charmer toute créature par ses chants. Autre caractère central de l'épopée finnoise, le forgeron et dieu de l'air *Ilmarinen* (2015) représente l'importance de la matérialité physique dans l'iconographie de Kiefer.

Récurrent dans l'œuvre de l'artiste, le paysage rural est souvent utilisé pour signifier le processus de régénération, que ce soit dans le monde naturel ou au lendemain d'un conflit destructeur. Dans *Der zweite Frühling* (le deuxième printemps) (2015), Kiefer a utilisé l'empâtement pour dépeindre une scène idyllique. Le spectateur se trouve happé par les délicates ombres rose pastel représentant une végétation naissante autour d'une étendue d'eau. On retrouve cette même technique dans *Ilmarinen*, pour dépeindre des fleurs sur le point d'éclorre. Ces deux toiles contrastent avec *Herbst* (automne) (2015–16) dont les branches imposantes et les tons bleu pâle et gris signalent l'arrivée de l'hiver et renvoient aux cycles saisonniers de la vie.

Outre ces toiles, le public pourra découvrir six sculptures de la série « Femmes de l'Antiquité », réparties dans le parc de Château La Coste et sur la terrasse du Pavillon Renzo Piano. Vêtues de longues robes blanches en bronze patiné ou en résine, ces silhouettes acéphales représentent des figures féminines de l'Antiquité, effacées de l'histoire mais dont le combat et l'intellect ont permis de repousser les dogmes de leur époque. Kiefer cherche ici à réparer cet oubli et à les restaurer dans la mémoire collective. Pour ce faire, les têtes de ces statues ont été remplacées par un objet symbolisant leur principale force ou un épisode marquant de leur vie.

Portant sur ses épaules une vaste sculpture en bronze représentant le cosmos de Ptolémée, *Ptolemaïs* (2018) est une incarnation d'Hypatie, la philosophe néoplatonicienne, astronome et mathématicienne grecque d'Alexandrie, assassinée en 415 après J.C.. On lui attribue l'édition de *L'Almageste*, le traité d'astronomie rédigé en grec ancien par Claude Ptolémée au II<sup>ème</sup> siècle de notre ère. En donnant à sa sculpture le nom du célèbre savant alexandrin, Kiefer dénonce ici le phénomène qui a conduit à l'effacement et la relégation des femmes dans l'histoire.

*Maria Mater Philosophorum* (2019) représente, quant à elle, plusieurs figures féminines. *Mary Maria mater Dei* (Sainte Marie, mère de Dieu) est ainsi associée avec la théorie de la pierre philosophale (*lapis philosophorum*) - une hypothétique substance alchimique permettant de transformer les métaux vils en or et de prolonger la vie humaine. Associée à L'ADN, la double hélice qui jaillit du torse de la sculpture symbolise le désir d'immortalité. Référence à l'idée de « Maria genetrix » qui veut que Jésus soit née de l'Immaculée Conception et résulte donc à 100% de l'ADN de la Vierge Marie, l'œuvre rend aussi également hommage à la scientifique britannique Rosalind Franklin qui n'a jamais été créditée pour une découverte majeure : la structure à double hélice de l'ADN.

*Hl. Agathe* (2018) incarne Sainte Agathe, célèbre martyr chrétienne du III<sup>ème</sup> siècle et aujourd'hui célébrée comme la sainte patronne de la Sicile, des fondeurs de cloches, des malades du cancer du sein, des nourrices d'antan et des boulangers. L'agonie de Sainte Agathe, condamnée pour sa foi chrétienne et pour s'être refusée au préfet romain Quintianus, est représentée par un gros clou en métal enfoncée verticalement dans le buste de la sculpture.

Pour *Sappho* (2002–18), Kiefer a remplacé la tête de la poétesse lyrique grecque par une pile de livres ouverts, en référence à la destruction des écrits érotiques et lesbiens de Sappho par l'église au IV<sup>ème</sup> siècle. Enfin, dans *Ave Maria turris eburnea* (2018), on reconnaît la grande tour en béton installée dans le parc de l'ancien atelier de Kiefer et qui fait aujourd'hui partie de la Fondation Eschaton à Barjac. Synonyme de pureté, *Turris eburnea* (tour d'ivoire) est un terme biblique, d'abord utilisé dans Cantique des Cantiques de Salomon, puis pour qualifier la Vierge Marie. Cette sculpture

ne fait référence à aucun personnage réel. Elle est un trait d'union entre la vie terrestre et l'au-delà - un tournant permettant aux femmes de trouver la place qu'elles méritent dans l'Histoire.

## **NOTES AUX EDITEURS**

### **À PROPOS D'ANSELM KIEFER**

Né en Allemagne à Donaueschingen en 1945, Anselm Kiefer vit et travaille en France depuis 1993. Son œuvre prolifique comprend des peintures, des installations, des sculptures, des travaux d'imprimerie, des livres d'artistes et des photographies qui incorporent souvent des matériaux bruts, comme le plomb, l'argile, les cendres et la paille. Reconnu comme l'un des artistes les plus importants de sa génération, il analyse sans compromission l'histoire récente de l'Europe et ses conséquences. Nourri de littérature, de politique, de religion et de philosophie, son travail s'attache à revisiter des thèmes et des représentations de l'histoire pour en souligner sa nature cyclique.

### **À PROPOS DE CHÂTEAU LA COSTE**

Situé dans l'une des plus anciennes régions viticoles françaises, entre Aix-en-Provence et le parc national du Luberon, Château La Coste est un domaine célébrant le vin, l'art et l'architecture. Ouvert au public depuis 2011, le site de 200 hectares abrite aujourd'hui cinq galeries d'art et plus de 40 œuvres d'art contemporain.

Le paysage de Château La Coste évolue sans cesse, au gré des projets et des installations qui y voient le jour. Chaque année, des artistes et des architectes sont ainsi invités à créer des œuvres pour le parc et à choisir l'emplacement qui siéra le mieux à leurs créations. Le domaine est ponctué de pavillons signés par les plus grands noms de l'architecture (Frank O. Gehry, Richard Rogers, Jean Nouvel et Oscar Niemeyer) et de sculptures monumentales imaginées par des icônes de l'art contemporain, à l'instar de Hiroshi Sugimoto, Louise Bourgeois et Alexander Calder.

Château La Coste  
2750 Route de La Cride  
13610 Le Puy-Sainte Réparate  
[www.chateau-la-coste.com](http://www.chateau-la-coste.com)  
[@chateaulacoste](https://www.instagram.com/chateaulacoste)

Ouvert tous les jours, de 10 heures à 19 heures

### **CONTACT PRESSE:**

**Reiber PR**  
Marie-Béatrice Morin  
T. +44 7809 316295  
E. [marie-b@reiberpr.com](mailto:marie-b@reiberpr.com)